Homélie du dimanche 25 octobre 2026
Matthieu C22 Versets 34 à 40
« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et ton prochain comme toi-même »

Père Jérôme

Frères et sœurs, bien-aimé en Jésus Christ.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, un docteur de la Loi pose une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : *« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »* Jésus lui répond en résumant toute la Loi en deux commandements : *« aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, et aimer notre prochain comme nous-mêmes. »* Deux commandements seulement ! Nous pourrions nous dire : *« Ah, c'est facile ! Deux petites choses, ça va ! »* Mais attention : comprendre l'amour, c'est facile, le mettre en pratique, c'est une autre histoire !

Pour mieux comprendre, je voudrais vous raconter une petite expérience.

Il y a quelques jours, une famille m'a invité à déjeuner. Après le repas, la maman m'a proposé d'aller ramasser des châtaignes. J'aime beaucoup les châtaignes ! Alors, j'ai accepté tout de suite avec plaisir. Mais personne ne m'avait prévenu que mon dos allait aussi participer à la récolte ! Pour ramasser les châtaignes, il faut mettre des gants, faire attention aux épines, se baisser, regarder par terre et se relever. Il faut se tourner à droite, à gauche… Après plusieurs heures, le dos commence à protester ! On découvre que ramasser des châtaignes, ce n'est pas seulement une promenade dans la nature : c'est aussi du travail !

J'aime les châtaignes, mais si je ne veux pas me baisser pour les ramasser, je n'en récolterai aucune ! Frères et sœurs, c'est pareil avec l'amour.

Nous disons facilement : *« J'aime Dieu ! »* Nous venons à la messe, nous prions, nous chantons. C'est très bien ! Mais aimer Dieu, c'est aussi lui faire confiance dans les difficultés, écouter sa Parole et essayer de vivre selon son amour chaque jour. Nous disons aussi : *« J'aime mon prochain ! »* Mais quand quelqu'un nous contrarie, quand un voisin nous énerve ou quand un membre de notre famille nous blesse, tout devient plus compliqué !

Regardons autour de nous. Le 17 octobre, comme à d'autres moments, nous entendons parler de violences et de conflits dans différents pays : en France, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Inde et ailleurs dans le monde. Chaque situation est différente, mais cela nous invite à réfléchir : pourquoi est-il parfois si difficile de vivre ensemble dans le respect et la paix ?

Les violences ne nous donnent pas la solution.

Les violences ne commencent pas toujours par de grands conflits. Parfois, elles commencent par une parole blessante, une insulte, une humiliation ou un manque de respect. Une blessure sur le corps peut guérir, mais une blessure dans le cœur peut rester longtemps.

Dans nos familles, nos paroisses, nos villages et nos lieux de travail, nous faisons attention à nos paroles. Avant de parler, demandons-nous : « Est-ce que mes paroles vont aider cette personne ou lui faire du mal ? Est-ce que j'aimerais qu'on me parle de cette manière ? »

Nous ne pouvons peut-être pas arrêter toutes les violences dans le monde, mais nous pouvons commencer par notre propre vie : ne pas répondre à la colère par la colère, ne pas humilier les autres et savoir demander pardon.

Dans les châtaignes, les épines piquent les mains. Dans nos relations, les épines peuvent être une parole blessante, la jalousie, la colère ou le refus de pardonner.

Parfois, une personne nous dit une parole désagréable. Nous la gardons dans notre cœur pendant plusieurs jours. Nous la repassons dans notre tête et nous nous mettons en colère. La personne a peut-être déjà oublié ce qu'elle a dit, mais nous, nous continuons à souffrir ! Aimer notre prochain ne signifie pas que tout le monde doit être notre meilleur ami. Cela signifie que, même lorsque nous ne sommes pas d'accord, nous essayons de respecter l'autre et de chercher un chemin vers la paix.

Pour ramasser les châtaignes, nous mettons des gants pour nous protéger. Dans notre vie chrétienne, nous avons aussi besoin de la prière, de la patience et de l'humilité pour traverser les difficultés sans blesser les autres à notre tour. Les gants ne font pas disparaître les épines, mais ils nous aident à continuer le travail. De même, la foi ne supprime pas toutes nos difficultés, mais l'amour de Dieu nous donne la force de ne pas abandonner.

Et attention : aimer ne signifie pas accepter toutes les injustices ni se laisser faire du mal. Nous pouvons dire non, poser des limites et défendre ce qui est juste, tout en respectant l'autre.

Mais pourquoi acceptons-nous de faire tout ce travail pour ramasser des châtaignes ? Parce qu'au bout du chemin, il y a un fruit à récolter ! Dans notre vie aussi, lorsque nous faisons l'effort de pardonner, nous pouvons retrouver la paix. Lorsque nous prenons le temps d'écouter, une relation peut se reconstruire. Lorsque nous aidons une personne seule, nous pouvons lui redonner le sourire. Voilà les fruits de l'amour que Jésus nous demande !

Et surtout, nous ne faisons pas ce travail tout seuls. Dans l'Eucharistie, Jésus se donne à nous. Il ne s'est pas contenté de parler de l'amour : il nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous. Aujourd'hui encore, il nourrit notre cœur de son amour pour nous apprendre à nous donner à notre tour.

Frères et sœurs, les deux commandements de Jésus vont ensemble : nous aimons Dieu, et cet amour devient visible dans notre manière d'aimer notre prochain. Nous ne pouvons pas séparer l'amour de Dieu de l'amour concret des personnes qui vivent autour de nous.

Alors, cette semaine, mettons-nous au travail ! Pas besoin de chercher de grandes choses : pardonner à quelqu'un, écouter un proche, aider une personne qui en a besoin ou faire le premier pas vers quelqu'un avec qui nous sommes en froid. Comme pour les châtaignes, il faudra peut-être nous baisser un peu. Et parfois, ce n'est pas le dos qui fait mal, mais notre orgueil !

Frères et sœurs, aimer Dieu et aimer notre prochain, ce n'est pas seulement dire de belles paroles : c'est aimer même quand cela nous coûte. Comme les châtaignes cachées sous les épines, les plus beaux fruits de l'amour demandent parfois des efforts et de la patience. Car au bout du chemin, la plus belle récolte n'est pas dans notre panier de châtaignes : c'est la joie d'avoir aimé, la paix retrouvée et l'amour de Dieu qui grandit dans nos cœurs.

Amen.